

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
Imprimerie Saint-Paul
Avenue de Pérolles, Fribourg, Suisse

LA LIBERTÉ

ANNONCES
Publicitas
S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ
Rue St-Pierre
FRIBOURG

ABONNEMENTS
Suisse Fr. 1.50 4 7 14
Etranger 2 3 6 12 24
Tous les bureaux de poste se chargent de percevoir le prix de l'abonnement moyennant une surtaxe de 20 cent.

Journal politique, religieux, social

PRIX DES ANNONCES

Fribourg, canton 15 cent.
La Suisse... 20
L'Étranger... 25
Belgique... 30

Nouvelles du jour

Prise de Kalouss par les Russes.

Les Russes annoncent qu'ils ont occupé, le 11 juillet, Kalouss, à trente kilomètres au sud-ouest de Halicz, dont ils s'étaient emparés la veille.

Pendant que le roulement du front austro-allemand au sud du Dniester continue, un calme complet s'est établi sur le théâtre de l'offensive russe...

Le commandement austro-allemand était sur ses gardes dans ce secteur; mais il a été pris en défaut au sud du Dniester.

Les journaux allemands qui incarnent les aspirations démocratiques accueillent naturellement avec une grande satisfaction le rescrit royal qui promet l'institution immédiate du suffrage universel en Prusse.

Mais, pour capital que soit l'événement du rescrit royal, il n'a pas produit à Berlin l'impression profonde et la détente auxquelles on se serait attendu.

La présence du prince impérial dit assez quelle est la gravité de l'heure actuelle; son père a voulu l'associer aux péripéties d'une crise dans laquelle il va des intérêts suprêmes de la Couronne.

La situation est donc encore tendue entre la Grèce et l'Italie. Il ne semble pas que M. Jonnart ait réussi, lors de son passage à Rome, à apaiser le conflit.

Les journaux catholiques italiens veulent savoir si, oui ou non, la franc-maçonnerie entend sacrifier la Belgique, comme on peut le conclure des résolutions votées par le congrès de Paris.

M. Dato, chef du ministère conservateur espagnol, reçoit de nombreuses adresses de félicitations pour l'attitude très décidée qu'il a adoptée vis-à-vis des Catalans.

Nous n'avons pas de nouvelles de la façon dont les Catalans ont accueilli la menace gouvernementale. On sait que, pour donner corps à leur résolution d'arriver à l'autonomie, ils se proposaient de convoquer les Chambres espagnoles à l'hôtel de ville de Barcelone.

crise. A droite, l'animosité qu'on nourrissait contre lui, à cause de ses complaisances pour le mouvement démocratique et de sa résistance aux vœux outranciers des chauvins, résistance manifestée notamment par sa longue opposition à la guerre sous-marine sans merci, est portée au paroxysme; on ne pardonne pas à M. de Bethmann-Hollweg d'avoir laissé les choses en venir au point où elles en sont, c'est-à-dire au triomphe éclatant du courant pacifique et démocratique.

Dans certains milieux du Centre, on fait au Chancelier un double reproche: celui de n'avoir pas encore su amener la paix et, d'autre part, d'avoir laissé fléchir l'esprit belliqueux de la nation.

A gauche, on rend hommage à sa compréhension des aspirations du peuple; la Gazette de Francfort définit M. de Bethmann-Hollweg: c'est un vrai conservateur, mais non un réactionnaire. Par contre, on trouve que le Chancelier manque des qualités d'un chef.

L'opinion publique en Italie se tient sur une grande réserve vis-à-vis de la Grèce de Vénizelos. Elle relève avec amertume les aménités que publient les journaux vénizelistes à l'adresse de l'Italie.

En Italie, on rappelle aux Grecs le rôle éminentement modéré et pacifique joué par M. Sonnino et le comte Bosdari, ambassadeur italien à Athènes. Ce dernier se serait opposé énergiquement au châtiment que les Anglais et les Français allaient infliger aux Athéniens lors de l'échauffourée du 2 décembre 1916.

La situation est donc encore tendue entre la Grèce et l'Italie. Il ne semble pas que M. Jonnart ait réussi, lors de son passage à Rome, à apaiser le conflit.

Les journaux catholiques italiens veulent savoir si, oui ou non, la franc-maçonnerie entend sacrifier la Belgique, comme on peut le conclure des résolutions votées par le congrès de Paris.

M. Dato, chef du ministère conservateur espagnol, reçoit de nombreuses adresses de félicitations pour l'attitude très décidée qu'il a adoptée vis-à-vis des Catalans.

Nous n'avons pas de nouvelles de la façon dont les Catalans ont accueilli la menace gouvernementale. On sait que, pour donner corps à leur résolution d'arriver à l'autonomie, ils se proposaient de convoquer les Chambres espagnoles à l'hôtel de ville de Barcelone.

Usurper la prérogative du roi et de ses ministres de convoquer les Chambres, c'est se mettre du coup en dehors de la loi et s'ex-

poser à toutes les rigueurs de l'état de siège, où l'on passe en jugement sans forme de procès. C'est, de plus, s'exposer à un avènement immédiat, car il n'y aurait à Barcelone que les Catalans eux-mêmes, flanqués de quelques Basques et de quelques Galiciens, désireux de manifester leurs propres aspirations à l'autonomie.

Que veulent les Catalans et qu'est-ce que le catalanisme? D'une façon générale, ils veulent l'autonomie de leurs quatre provinces de Tarragone, Lérida, Gérone et Barcelone. Cette réclamation est historique.

Il y a ceci de singulier en Espagne que, à l'encontre de tout ce qui se passe pour les grands pays, la vie nationale ne gravite pas vers le centre, la Castille et Madrid. Les régions les plus prospères sont les régions maritimes, la Catalogne, des Pyrénées à Cathagène, le pays basque avec la grande ville de Bilbao, et la province de Galice, au nord-ouest, confinant au Portugal.

Au milieu des agrandissements coloniaux des grands Etats, l'Espagne n'a eu qu'un rôle de plus en plus diminué. Elle a successivement perdu ses belles possessions d'outre-mer, et les Catalans disent que ce préjudice est survenu par l'inertie des Castillans du pouvoir central.

Un correspondant nous faisait, hier, le reproche de ne pas comprendre que la Catalogne travaillait pour le bien de l'Espagne tout entière en essayant la force sur le régime fédératif.

La crise politique à Berlin

Berlin, 12 juillet. La Germania affirme que M. de Bethmann-Hollweg accepterait la résolution concernant les buts de guerre, qui sera proposée samedi par le Centre, les libéraux-nationaux, les progressistes et les socialistes officiels.

Berlin, 12 juillet. La Berliner Abend-Zeitung écrit: Nous apprenons que, à la suite de la séance d'hier du cabinet prussien, cinq ministres et sous-secrétaires d'Etat ont démissionné.

Berlin, 12 juillet. Le Lokal Anzeiger et le Tag ont été suspendus pour une durée illimitée en vertu d'un arrêté du commandant militaire.

La conférence de Stockholm

Copenhague, 12 juillet. (Woff.) — Le délégué danois à la conférence socialiste de Stockholm, M. Bergberg, rédacteur, a télégraphié de Stockholm à son journal qu'une entente est intervenue entre la délégation russe et le comité hollandais-scandinave.

Nos difficultés économiques

Nouveaux avis du Conseil fédéral

Le Département fédéral de l'économie publique publie avec la signature de M. Schulthess:

L'importation des denrées alimentaires et des matières premières ou auxiliaires de tout genre rencontre des difficultés toujours plus grandes. Nous ne pouvons prévoir aujourd'hui ce que nous réserve l'avenir à cet égard.

Nous rappellons que les dispositions de l'arrêté du Conseil fédéral du 16 février 1917 concernant le développement de la production agricole ont précisément pour but d'augmenter la production des denrées alimentaires.

Il y a ceci de singulier en Espagne que, à l'encontre de tout ce qui se passe pour les grands pays, la vie nationale ne gravite pas vers le centre, la Castille et Madrid. Les régions les plus prospères sont les régions maritimes, la Catalogne, des Pyrénées à Cathagène, le pays basque avec la grande ville de Bilbao, et la province de Galice, au nord-ouest, confinant au Portugal.

La généralisation et l'extension de la petite culture doivent être recommandées non seulement parce que les expériences faites en justifient la réalisation, mais parce que nous devons compter, à l'avenir, sur une diminution du gain dans l'industrie et ailleurs.

Mais les autorités doivent également veuer toute leur attention à la récolte des produits du sol. Il y aura lieu d'éclairer et d'instruire les populations sur la manière d'utiliser d'une façon aussi complète que possible tous les produits récoltés.

Partout où le besoin s'en fera sentir, les autorités feront le nécessaire pour prêter leur aide à l'agriculture lors de la rentrée des récoltes et, en automne, lors des façons culturales.

Mais les mesures prises jusqu'à présent ou celles prévues ne suffisent pas pour assurer l'alimentation de nos populations l'an prochain. Il faudra songer sérieusement à donner une extension plus grande à la grande culture.

Mais les mesures prises jusqu'à présent ou celles prévues ne suffisent pas pour assurer l'alimentation de nos populations l'an prochain. Il faudra songer sérieusement à donner une extension plus grande à la grande culture.

La direction de l'armée a de nouveau promis son appui dans les efforts déployés pour augmenter la production agricole. Elle facilitera dans la mesure du possible les congés à accorder aux agriculteurs et mettra de nouveau des bras et des attelages à la disposition de l'agriculture dans des proportions plus fortes que par le passé.

Enfin, l'examen de la question de l'exploitation en régie des terres doit être poursuivi, en partant de l'idée que la solution la plus rationnelle de la question dépendra essentiellement d'une entente parfaite entre les autorités et l'armée.

Il y aura lieu aussi d'appeler l'attention des agriculteurs sur l'importance qu'il y a de songer dès maintenant à préparer les instruments aratoires nécessaires et à dresser un nombre suffisant de bêtes bovines pour avoir continuellement sous la main des attelages commodes et peu coûteux.

Pour terminer, nous insistons une fois de plus sur la nécessité qu'il y aura d'augmenter notablement, l'automne prochain déjà, les emblavures de céréales, si nous voulons assurer, l'année prochaine, l'alimentation de notre peuple.

Schulthess.

L'apostolat de Mgr Szeptycky en Russie

On nous mande: La métropole Mgr Szeptycky, qui n'a pas voulu quitter la Russie avant que ses compagnons d'exil, comme le Père Ossyp Bocian, recteur du Séminaire à Lemberg, et d'autres, fussent libérés aussi et revenus de Sibirie, a été reçu triomphalement dans toutes les villes qu'il a traversées.

Il n'a pas perdu son admirable énergie, et, immédiatement après son retour à la santé, il est entré en pourparlers avec le gouvernement provisoire pour obtenir la liberté de la confession uniate en Russie.

Il n'a pas perdu son admirable énergie, et, immédiatement après son retour à la santé, il est entré en pourparlers avec le gouvernement provisoire pour obtenir la liberté de la confession uniate en Russie.

Le métropolitain a nommé vicaire général de la partie occupée du diocèse de Lemberg, le Père Bon, un Belge ruthénisé qui habite la Galicie depuis huit ans et, pour le diocèse de Stanislaw, le Père N. Teodorowitch.

Le correspondant de Vienne du Bureau ukrainien télégraphie: Mgr Szeptycky vient d'arriver à Berlin où il a été reçu par M. Eugène Levicky, du Club ukrainien, et par deux membres du Conseil national ukrainien.

Nouvelles diverses

De nouveaux contingents américains sont arrivés en France mardi. — M. Sayre, gendre de M. Wilson, est parti hier matin pour Paris. — Le Bonnet rouge, le journal libertaire de Paris, dont un rédacteur fut arrêté récemment au moment où il venait de toucher un chèque suspect, a été suspendu jusqu'à nouvel ordre.

La guerre européenne

FRONT OCCIDENTAL

Journée du 11 juillet

Communiqué français d'hier jeudi, 12 juillet, à 3 h. de l'après-midi :

Lutte d'artillerie assez vive en Champagne et sur le front de l'Aisne, dans le secteur du Moulin-Lafleur.

L'ennemi a prononcé des attaques dans la région du plateau triangulaire et au sud de Gevinscourt.

Des éléments ont été repoussés sur les deux rives de la Meuse et dans le secteur de la cote 304 et au nord de Hardomont.

Après de vifs bombardements, les Allemands ont tenté plusieurs coups de main, dont aucun avec succès.

Communiqué anglais d'hier jeudi, 12 juillet, après midi :

Une tentative de raid, effectuée par l'ennemi, la nuit dernière, au sud de Lombaertzeug a entièrement échoué.

Communiqué allemand du 12 juillet :

Groupe d'armées du Kronprinz Rupprecht : L'attaque opérée, le 10 juillet, par l'infanterie de marine, constitue un bon et grand résultat. L'ennemi n'a pas été à même de prononcer des contre-attaques.

L'activité de notre artillerie a été plus grande hier, dans les Flandres, surtout au sud-est d'Ypres et sur le front de l'Aisne. Près de Lens et de Bullecourt, nous avons effectué avec succès plusieurs entreprises de reconnaissance. Près de Monchy, des troupes d'assaut d'un régiment haitaïque, soutenues efficacement par des projecteurs de flammes, ont pris une série de tranchées anglaises, d'où elles ont ramené un assez grand nombre de prisonniers.

Groupe d'armées du prince héritier d'Allemagne : Au cours de la journée, de vifs duels d'artillerie se sont développés dans la Champagne occidentale et sur la rive gauche de la Meuse. Quelques rencontres de reconnaissance ont eu une issue favorable pour nous.

Journée du 12 juillet

Communiqué français d'hier jeudi, 12 juillet, à 11 h. du soir :

Journée calme sauf dans le sud de la région Ailly-Panthéon, et vers Moronvillers, où l'artillerie s'est montrée de part et d'autre assez active.

L'ennemi a lancé une centaine de bombes sur Reims.

Communiqué anglais d'hier jeudi, 12 juillet, à 9 heures du soir :

Un détachement ennemi, qui tentait un coup de main contre nos tranchées à l'ouest de Quenon, a été rejeté au début de la matinée, en laissant entre nos mains un certain nombre de prisonniers.

FRONT RUSSE

Pétrograd, 13 juillet.

Officiel. — Communiqué du grand état-major, du 12 juillet :

Au cours de la journée du 11 juillet, les opérations ont continué à se développer sur le Dniester et la Lomnitsa. Après un combat obstiné et sanglant, l'ennemi a été délogé de la ville de Kaloust, qui a été occupée par nos troupes.

A l'ouest de Boporochny, l'ennemi, profitant du caractère très accidenté du pays, retardé notre offensive.

Sur le reste du front, situation inchangée.

Pétrograd, 12 juillet.

(Havas.) — Le bond en avant des Russes défonce les lignes entre les armées du prince Léopold de Bavière au nord, et celle de l'archiduc Joseph, au sud.

Il est établi que c'est l'armée de Kornilof qui a fait l'attaque principale. Les opérations de la 7<sup>e</sup> et de la 11<sup>e</sup> armée n'étaient que des opérations auxiliaires.

Actuellement, le front de bataille, en Galicie, s'étend sur une distance d'environ cent milles. La cavalerie cosaque a joué un très grand

rôle dans les dernières victoires, poursuivant l'ennemi sans arrêt.

M. Kerensky a visité tout le front de Galicie, inspirant les troupes et gagnant plusieurs régiments à la cause de l'offensive.

Pétrograd, 12 juillet.

(Havas.) — Le Vetcherine Vremia rapporte que Halicz a été prise à l'improviste. L'ennemi estimait que les Russes ne pouvaient attaquer la ville que par le sud et l'est ; il avait donc renforcé les forts sur ces côtes. La poussée des Russes s'est opérée au sud-ouest et sa rapidité de mouvement n'a pas permis aux Allemands d'amener de l'artillerie.

A la Chambre des députés de Budapest

Budapest, 12 juillet.

(B. C. V.) — A la Chambre des députés hongroise, le baron Julius Madarassy-Beck affirme que sa dernière interpellation n'avait pas pour but d'inciter à la guerre. Tous les Hongrois désirent la paix, mais une paix seule garantissant à la Hongrie son intégrité territoriale et son indépendance nationale, serait une paix honorable.

Le comte Michel Karolyi se défend de vouloir servir les intérêts de l'Entente par son action pacificatrice. En Allemagne aussi chacun désire la paix et c'est là qu'il faut chercher la cause véritable de la crise allemande actuelle. Les Hongrois sont prêts à discuter une paix sans annexions. La condition préalable de la paix, c'est le triomphe de la démocratie. Dans l'intérêt même de l'Allemagne, il est à souhaiter, non seulement qu'elle se démocratise, mais encore qu'elle adopte le système parlementaire.

Répondant à l'interpellation développée il y a quelques jours par le baron Julius Madarassy-Beck, au sujet de la politique étrangère du gouvernement et des relations entre la Hongrie et l'Autriche, le comte Esterhazy, président du conseil, déclare que le gouvernement actuel reste fidèle à l'alliance avec l'Allemagne. « La guerre actuelle est une guerre défensive. Les ennemis de la Hongrie savent parfaitement que cette dernière est et restera disposée à conclure une paix honorable, en plein accord avec ses alliés. Ce sont donc les ennemis de la Hongrie qui sont responsables de la continuation de la guerre. En ce qui concerne les relations entre la Hongrie et l'Autriche, le comte Esterhazy se place sur le terrain de la parité dualiste, comme le président du conseil autrichien. »

A l'unanimité, la Chambre prend acte de la réponse du président du conseil.

Russie et Angleterre

Londres, 12 juillet.

A la Chambre des communes, répondant à une question, lord Robert Cecil déclare que le gouvernement est prêt à répondre au désir émis par le gouvernement russe, proposant une révision des buts de guerre.

Le gouvernement britannique est en train d'examiner avec ses alliés la forme à donner à la discussion de ce sujet.

La campagne de Mésopotamie

Londres, 12 juillet.

(Havas.) — La conduite des opérations en Mésopotamie a amené un débat aujourd'hui à la Chambre des communes. M. Bonar Law a annoncé que le gouvernement a été fortement impressionné par les conclusions du rapport d'enquête. Une cour judiciaire, composée de trois officiers et de deux hauts fonctionnaires civils, va être constituée, devant laquelle comparaitront toutes les personnes civiles ou militaires dont la responsabilité est impliquée dans la conduite des opérations. La Cour aura le droit d'ouvrir une enquête sur toute personne qu'elle désignera.

La charité du Pape

C'est à l'orphelinat italien « Regina Margherita » de Genève que le Pape vient d'envoyer, pour la seconde fois, la somme de 2000 francs. Cet établissement, le seul de ce genre en Suisse, héberge 70 orphelins de guerre ; il est une vraie Providence pour les émigrants italiens en Suisse dont un grand nombre ont été mobilisés, laissant leur famille dans la misère.

En Irlande

Londres, 12 juillet.

Aux élections qui ont eu lieu en Irlande, le Sinn-feiner M. Devalera a été élu par 5010 voix ; son adversaire en a obtenu 2035. Il s'agissait de remplacer M. Redmond, tué sur le front.

La débâcle des monarchistes chinois

Londres, 11 juillet.

On mande de Tien-Tsin au Morning Post : Les monarchistes se bousculent, dans leur hâte d'échapper au châliment. La Gazette du gouvernement annonce chaque jour des démissions de ministres impériaux.

Les troupes républicaines entourant Pékin ne se proposent pas d'entrer dans la ville maintenant. Elles comptent sur la gendarmerie pour maintenir l'ordre.

Les ministres étrangers cherchent à arranger la reddition, sans nouvelle effusion de sang, du reste des impériaux. Tchang Hsuna paraît disposé à se rendre à condition que sa personne et ses biens soient respectés.

Il est évident, toutefois, que les sudistes, au lieu d'être satisfaits du prompt renversement des Mandchoux, se montrent soupçonneux à l'égard des généraux nordistes, que Tchang Hsuna accuse de le trahir.

Les ministres des finances et de la guerre monarchistes ont tenté de s'échapper, mais ont été arrêtés à Feng-Tai.

Londres, 12 juillet.

(Havas.) — On mande de Tien-Tsin au Daily Mail que les généraux républicains ont publié un ultimatum disant que, si les troupes impérialistes n'évacuent pas la cité défendue et le palais, ils ont l'intention de la prendre d'assaut. Des trains spéciaux sont prêts pour transporter Tchang-Hsi-Jui et les fonctionnaires républicains à Pékin pour rétablir le gouvernement.

Echos de partout

ENTRE MÉDECINS

De Louis Forest, dans le Matin : On se raconte des observations. Un de ces praticiens expose : « La guerre met notre faculté de se souvenir à rude épreuve. Aussi rencontre-t-on beaucoup de gens qui s'en plaignent. « Je perds la mémoire. » On entend cette phrase souvent. C'est que l'accumulation d'impressions que nous avons dans le crâne ne suffit plus à enregistrer les faits qui nous heurtent. Tous les jours, des événements inouïs ! Notre mémoire, aujourd'hui, doit embrasser des milliers de faits ! Calculez seulement le nombre de noms de pays, de batailles, d'hommes d'Etat ! Bien des cerveaux y renoncent. Quand il s'agit d'une mémoire fruste, elle saute comme de l'eau à travers un pot fêlé. Quant à moi, ajouta le médecin, si la mémoire, comme à d'autres, me manque, jamais je n'ai eu plus d'idées. Un de nos hauts fonctionnaires, m'a dit hier avoir fait la même observation sur lui. »

Mais quel'un interrompit : « Tout serait donc pour le mieux, docteur, si, dans la vie, l'essentiel était d'avoir des idées. Par malheur, l'essentiel est qu'elles soient bonnes. »

MOT DE LA FIN

Dans un bureau de téléphone : — Enfin, quelle est celle qui a été insolente avec cet abonné ? — Est-ce vous, Mademoiselle ? — Oh ! moi, Madame la surveillante, je ne réponds jamais.

PETITE GAZETTE

Deux armures historiques

On a vendu, mercredi, à Londres, aux enchères publiques, deux armures complètes ayant appartenu à Anne de Montmorency, maréchal de France, et à Louis de Bourbon, duc de Montpensier. Ces deux armures leur avaient été enlevées lorsqu'ils furent faits prisonniers à la bataille de Saint-Quentin, en 1557.

Depuis cette époque, elles étaient restées en la possession de la famille Earms of Pembroke. Elles ont été vendues, la première 262,500 francs, la seconde 362,500 francs.

CANTONS

GRISONS

A Disentis. — Le collège de Disentis a terminé son année scolaire. 109 élèves l'ont fréquenté, dont 83 ont suivi les cours du gymnase et 26 la Realschule. La nouvelle année scolaire commencera le 4 octobre.

La Suisse et la guerre

L'affaire Hoffmann

M. Edouard Odier, ministre de Suisse à Pétrograd, est arrivé mercredi soir, à Berne.

M. Robert Grimm, conseiller national, est rentré à Berne, venant de Stockholm.

Avions étrangers

Berne, 12 juillet.

Aujourd'hui, à 9 h. 50 du matin, quatre avions, de nationalité inconnue, venant du nord-ouest, sont arrivés sur l'Ajoie, ont survolé la région des Rangiers et de Porrentruy, et ont disparu, à 10 h. 30 du matin, au nord de Faly, dans la direction de Belfort. Ils ont essuyé le feu violent de nos troupes.

A 10 h. 05 du matin, quatre avions, de nationalité inconnue, venant d'Alsace, ont survolé la région de Movelier-Soyhières pour disparaître, à 10 h. 15 de nouveau, dans la direction de l'Alsace. Ils ont été canonnés par nos troupes.

Etat-major de l'armée. Bureau de la presse.

TIMBRES EN PAYEMENT

L'Ambassade de France à Berne nous prie d'insérer :

Le gouvernement français fait connaître que les timbres-poste émis par son administration n'ont point, par eux-mêmes, une valeur libératoire et que, dès lors, les personnes qui auraient cru éteindre une dette par l'envoi de ces timbres en France s'exposent à l'acquiescer deux fois.

Les accidents alpestres

Thoune, 12 juillet.

On a retrouvé au pied du Niederhorn, dans le Justihall (rive droite du lac de Thoune), le cadavre horriblement mutilé du docteur Lauterberg, qui avait disparu depuis quelques jours. Le malheureux a dû faire une chute de 700 mètres.

FAITS DIVERS

SUISSE

L'assassinat de la jeune Falce

On a repêché, sous le moulin de Vernier, le second bras de la malheureuse Antonia Falce, qui a été assassinée par son père la semaine dernière. Le meurtrier a fait, hier, jeudi, des demi-aveux. Quant au jeune Joseph Falce, qui avait disparu en janvier dernier et que l'on croyait aussi avoir été assassiné, il a été retrouvé vivant, à Bellégarde.

LA VIE ÉCONOMIQUE

Le ravitaillement en beurre

Communication de l'Office fédéral : Il est rappelé aux personnes qui, d'après l'arrêté du Département suisse de l'Economie publique du 1<sup>er</sup> juin, croient avoir un droit légitime à continuer leur commerce de beurre, qu'elles ont à remplir des formalités que l'Office fédéral pour le ravitaillement en beurre met gratuitement à leur disposition. La demande de ces formulaires devra nous être faite jusqu'au 20 juillet, dernier délai, car dans l'intérêt suprême d'un ravitaillement prompt et régulier du pays en beurre, l'Office fédéral, 25, Effingerstrasse, est tenu de maintenir cette date du 20 juillet comme date de limite et il ne pourra être tenu compte ni des retardataires, ni de ceux dont les formulaires seraient incomplets, pour des répartitions de beurre.

DE NOUVEAU EN VENTE

Cigarettes

MARYLAND-VAUTIER

FRIBOURG

Les sténographes à Fribourg

Dès demain matin, samedi, nous arriveront les premiers groupes de sténographes Aimé-Parisiens de la Suisse romande. Le programme du XXIII<sup>e</sup> Congrès, qui se tient dans notre ville les 14 et 15 juillet, prévoit déjà pour demain, à 10 heures, une séance de la Commission d'enseignement de l'Union sténographique suisse Aimé Paris.

L'après-midi est réservée à une séance des jurys, ainsi qu'aux premiers concours, et, dimanche matin, bien avant 8 heures déjà, l'École secondaire de Gambach sera semblable à une ruée houleuse dans laquelle s'agiteront fiévreusement les concurrents aux diverses épreuves.

Toutes les salles seront occupées, dès 8 h., pour une dizaine de concours à des vitesses variées, et l'appréciation des travaux fournis par les candidats absorbera jusqu'au commencement de l'après-midi les correcteurs et les membres des jurys.

A la fin du banquet, qui réunira, aux Merciers, tous les congressistes, la proclamation des résultats des concours sera faite officiellement par le Jury, en présence des délégués de nos autorités et de diverses personnalités, et les heureux lauréats pourront recevoir, séance tenante, les diplômes obtenus grâce à leurs efforts persévérants. Ils rentreront ainsi triomphalement dans leurs foyers.

L'arrivée des sténographes à Fribourg donnera certainement à notre ville un petit air de fête et une joieuse animation, car, si les congrès de l'Union sténographique suisse comportent surtout de nombreuses heures de travail intense, acharné, ils constituent aussi une véritable fête de famille, à l'occasion de laquelle se retrouvent de vieux amis, heureux de se féliciter mutuellement du labeur accompli au cours de l'année ou de constater les progrès des jeunes.

Ces réunions contribuent, en outre, à resserrer fortement les liens qui unissent entre eux des Confédérés de divers cantons, et, à ce titre, elles sont également une fête du pays.

A tous les sténographes, Fribourg se fait donc un plaisir de souhaiter la plus cordiale bienvenue dans ses murs !

Nous donnons ci-après le programme du congrès :

Samedi 14 juillet. — 10 h. du matin : Séance de la Commission d'enseignement (à l'Hôtel Suisse).

Midi : Dîner à l'Hôtel Suisse.

2 h. : Séance des jurys.

4 h. : Concours d'adaptation aux langues étrangères, concours de sténo-dactylographie, concours de dactylographie. Concours pour le brevet professionnel (140-150 mots).

7 h. : Souper à l'Hôtel du Faucon.

8 h. du matin : Concours de vitesse, 90, 100, 110, 120, 130 et au-dessus de 150 mots, etc.

10 h. : Excursions diverses au choix des participants : a) Visite du vieux Fribourg ; b) Excursion dans la vallée du Gottéron ; c) Eventuellement, course en bateau.

12 h. 30 : Banquet, avec proclamation des résultats, au Restaurant des Merciers. Tour de Fribourg par le Barrage de la Sarine et les Ponds suspendus.

5 h. 30 : Concert d'orgues à la Collégiale de Saint-Nicolas.

Nos musiciens

Fribourg a vu rentrer avec plaisir, pour un séjour de quelque durée, M. Edouard Buntschu, dont nous avons signalé les brillants débuts dans d'importants concerts parisiens. M. Buntschu vient de passer le dernier concours de violon du cours supérieur de la Schola cantorum de Paris (classe Parent). Il a obtenu, sur douze concurrents, le premier diplôme, avec la plus haute mention, décerné par le maître Vincent d'Indy.

Ce succès flatteur réjouira vivement, non seulement les nombreux amis de l'honorable famille Buntschu, mais encore tous les compa-

La guerre souterraine

par le capitaine DANRIT

(Lieutenant-colonel Driant)

A ce moment, Bernard interrompit, car son impatience de retourner vers son lieutenant qui doit l'attendre s'accroît mal de toutes ces questions.

— Je retourne, sergent, dit-il, je puis toujours amener les camarades jusqu'ici... Après nous nous débrouillerons. Avec de la mélinite, on peut toujours l'ouvrir, leur grille.

— En vous attendant, remarque Pierron, nous pouvons ici soutenir un siège, car, dans la casemate voisine, il y a deux fusils.

— Comment ont-ils pu les laisser ?

— Il y a d'abord le mien, dit le Lorrain, et je retrouverai tout à l'heure mes cartouchières. Nous aurons, par conséquent, 150 coups à tirer si on veut nous déloger de là.

— Alors, c'est fini, demanda Bernard, tu es bien décidé à rester avec nous ?

— Tout à fait ; je ne voulais pas sauter avec vous au fond de la galerie, mais pour vous accompagner où vous voudrez ailleurs que dans une explosion, j'en suis.

— Brave cœur ! dit Jacques ; et, quant à nous autres, Pierron a raison ; j'avais d'abord l'idée de nous en retourner avec les camarades, mais le mieux est de tenir ici pendant que Bernard va les prévenir. Si les Allemands veulent reprendre possession de leurs galeries, nous leur

en ôlerons l'envie jusqu'à ce que les nôtres arrivent.

Comme il achevait ce mot, la lumière disparaît tout d'un coup, les meurtrières s'évanouissent dans le noir, et, pendant quelque temps, les quatre hommes attendent immobiles et silencieux dans d'épais ténèbres.

Pierron s'est porté vers une des ouvertures.

Le faisceau du projecteur, traçant dans la nuit une gerbe conique, lui apparaît au sommet du parapet : il est dirigé maintenant vers la gauche.

Il faut profiter de ce moment, qui peut être très fugitif, et Bernard, tirant les verrous, se glisse dans la galerie déserte.

Il avance, se guidant sur la muraille ; le voici dans le rameau qu'il franchit de la même façon ; il arrive dans l'écoute et, à sa grande surprise, la retrouve plongée dans l'obscurité, alors qu'il l'avait laissée éclairée par une gerbe lumineuse, dont la durée d'éclairement est cependant de vingt minutes.

Serait-il resté aussi longtemps à l'entrée des souterrains ?

Si oui, que de temps perdu !

Il avance maintenant avec les plus grandes précautions, car il y a le redoutable fil, et, sur son alignement, le puits du fourneau rétrécit.

Il regrette maintenant de n'avoir pas emporté de lumière.

Il se tâte : plus d'allumettes ; il a remis sa dernière boîte au sergent Tribout. Mais il ne veut pas revenir sur ses pas et perdre encore du temps.

être, en effet, tout près du fil, et le fil est beaucoup plus dangereux que le puits.

Comment n'a-t-il pas songé à interrompre le contact en franchissant l'ouverture ?

Il va reprendre sa marche, étonné de ne rien entendre au fond de l'écoute, alors qu'il comptait y trouver un certain nombre de sapeurs occupés à agrandir l'ouverture et à recouvrir le puits de madriers, lorsqu'il entend, près de lui, une sorte de soupir terminé par une aspiration rauque de la gorge.

Il recule d'un pas, mais le soupir, devenu grognement, se renouvelle plus près encore.

Soudain, il sent deux mains s'accrocher à ses vêtements et le juron qu'il connaît bien, « Der Teufel », lui claqué dans la figure.

C'est Kirchbach, revenu lui aussi de sa commotion et qui, à tâtons, comme un homme ivre, titube dans les ténèbres.

Le petit Bernard essaye de se dégager, mais le « Sergeant » prussien le tient bien et, dans la demi-obscurité où il se trouve encore, n'a rien perdu de sa force ; il faudrait, pour lui résister, la poigne de Marquol, et le petit Bernard est surtout doué de vigueur morale.

Les quarante heures qu'il vient de passer sans sommeil l'ont d'ailleurs considérablement affaibli ; il ne se soutient plus qu'avec ses nerfs et il a juste la force d'attiser son adversaire en arrière pour éviter de toucher le fil, pendant la lutte à laquelle il ne peut plus se dérober.

Après une étreinte silencieuse de quelques instants, tous deux roulent à terre ; le Français a le dessous, mais il a eu le temps de jeter son cri, toujours le même : — Mon lieutenant ! Et l'écho lui répond presque aussitôt :

— Bernard !

Une minute se passe, pendant laquelle le caporal, sentant qu'on va venir, se défend avec l'énergie du désespoir, cherchant surtout à éviter l'étranglement dont le menacent les doigts nouveaux qui cherchent à se transformer en carcan autour de son cou.

Heureusement l'Allemand a été allégé de son revolver, que Jacques Tribout a mis dans sa poche, et son sabre est resté au poste.

Quand la lumière électrique d'une ampoule jaillit et que le lieutenant passe sa tête par l'ouverture, l'Allemand se sent perdu et se relève pour fuir, car il a repris ses esprits et reconnaît son écoute.

Mais à son tour le petit Bernard s'accroche à lui, car Kirchbach gagnant la sortie, c'est l'alarme donnée au fort.

C'est en même temps le renversement du hardi projet qui, de plus en plus profondément, s'incruste dans le cerveau du brave garçon.

Car il est maintenant convaincu de la possibilité d'introduire par surprise un détachement français à l'intérieur de la caponnière.

A son tour, il a saisi l'Allemand à bras-le-corps par derrière et malgré les furieux coups de pied dont il est gratifié, il tient ferme.

Sans perdre la tête toutefois, car il a la présence d'esprit de s'écrier : « Gare au fil, mon lieutenant ! »

et tire à lui l'extrémité opposée du fil, pour détacher le conducteur souterrain.

Désormais la traversée de l'écoute allemande est redevenue sans danger. (A suivre.)

Sommaire des Revues

Le Correspondant. — Revue périodique paraissant le 10 et le 25 de chaque mois. — Prix de l'abonnement : Paris, départements et étranger : un an, 35 fr. ; six mois, 18 fr. Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> de chaque mois. On s'abonne à Paris, aux bureaux du Correspondant, rue Saint-Guil-laume, 31, dans tous les bureaux de poste et chez tous les libraires des départements. Numéro du 25 juin 1917 : I. La conférence impériale de guerre à Londres. — Le rôle des Dominions et de l'Inde. — La fin du libre-échange et la « préférence impériale ». — II. Situations de guerre. — Le général Pershing. — III. L'esprit public en Belgique. — La renaissance du nationalisme belge. — IV. En campagne. — Impressions d'un officier de légère. — V. Sous Verdun. — La soif. — Marcel Dupont. — VI. La guerre sous-marine et l'opinion publique allemande. — Charles Siénon. — VII. Le théâtre de M. Alfred Capus. — A propos de la prochaine réception à l'Académie française. — Ch.-M. des Granges. — VIII. La propagande universitaire en Allemagne et en France. — Hubert Morand. — IX. Richard Wagner poète et son influence. — Pierre Lasserte. — X. Le nouveau mariage de Reims. — M. de bombardement. — Notes au jour le jour. — Cl.-J. Remy. — X. Vers de l'étape. — En Alsace. — Régis de Brem. — XI. Notes et aperçus. — Les récents écrits du cardinal Mercier. — de Lanzac de Laborde. — XII. Chronique politique. — Interim. — XIII. Bulletin bibliographique.

trioles du jeune artiste, dont le beau talent et le consciencieux labeur obtiennent ainsi la plus enviable des consécration.

Ordinations sacerdotales

Dimanche, 15 juillet, à 8 heures, dans la chapelle du Séminaire, Mgr Colliard, évêque de Lausanne et Genève, ordonnera, prêtres des diocèses suivants, destinés à notre diocèse : MM. Henri Barras, de la paroisse de Bulle; Georges Borel, Neuchâtelais d'origine, au Rectorat de Saint-Pierre, à Fribourg; François Charrière, de Cerniat; Etienne Dumas, de Vuisterens-devant-Romont; Charles Journet, de Vernier (Genève); Claude Monney, de Saint-Martin.

Les premières messes seront célébrées le dimanche suivant, dans les paroisses respectives.

Pèlerinage d'hommes à Sachseln

Les directeurs ou présidents d'associations ou de sociétés qui voudront former des groupes sont priés de faire connaître le nombre de leurs participants jusqu'au 23 juillet au soir, à la Librairie catholique, en vue d'obtenir le matériel suffisant pour le transport des pèlerins.

Dès le 24 juillet au matin, il sera impossible d'expédier des billets contre remboursement.

Pour les soldats fribourgeois

Voici le programme du concert qui sera donné ce soir vendredi, à l'Hôtel Terminus, par l'Orchestre de la Ville de Fribourg au profit du Comité de réception des soldats fribourgeois.

- 1. Musique de ballet, tiré de Anacréon; L. Cherubini. — 2. Sérénade, pour grand orchestre; Ch. Gounod. — 3. Allegro, pour flûte, violon, viola et cello; F. Kummer, op. 89. — 4. Le flot et le vent, petit chœur d'hommes; J. Bovet. — 5. Le bon temps passé, petit chœur mixte; L. Gavaert. — 6. Andante favori, pour clarinette solo et cordes; F. Bendel, op. 14. — 7. Menuet du quator à cordes en mi bémol; W.-A. Mozart. — 8. La Ravissante, gavotte; H. Alberti, op. 73. — 9. a) Le Tilleul de Fribourg, solo de baryton (M. Brasey) et orchestre; J. Bovet. — b) Le Drapeau noir et blanc, pour chœur et orchestre; J. Bovet. — 10. Le charme des roses, valse de concert; R. Volstedt, op. 341. — 11. Marche des cochers, pas redoublé; A. Niedhart.

Entrée : 1 franc.

Le bataillon 130 rentrera ce soir, vendredi, à 8 h. 45. Que chacun s'apprête à lui faire fête. Les personnes désireuses d'offrir des fleurs à nos vaillants landwehriens peuvent les faire porter chez M<sup>me</sup> de Monténach, rue Saint-Pierre, chez M<sup>me</sup> Maurice de Weck, à l'arsenal, ou chez M. le colonel Helfer, à Gambach.

Soirée de bienfaisance

Le capitaine Bonafous, chef des Internés français de la place de Fribourg, nous prie d'informer le public que, contrairement à ce qui avait été annoncé, la soirée de bienfaisance du samedi 14 juillet sera unique.

Cette séance s'annonce sous les meilleurs auspices; la salle sera comble pour écouter la belle pièce de Lavedan, Servir, ainsi que les chants de M. de Grafrieder.

Au début de la séance, il sera venu, par les demoiselles de Fribourg, un très joli programme-souvenir du 14 juillet des internés français à Fribourg.

Institut « Stavia »

Après une suspension de quelques années, l'Institut Stavia, à Estavayer, grâce à son développement matériel et à son personnel enseignant de toute confiance dont son nouveau directeur a su s'assurer le concours, reprendra, en octobre prochain, l'enseignement des cours littéraires. Cet enseignement comprendra les trois premières années et se conformera strictement au programme de nos collèges en Suisse française, de manière à permettre à ses élèves l'entrée en quatrième année littéraire. La réputation de l'institut, le nombre restreint des élèves, l'expérience de son directeur, un vétéran de l'enseignement classique en France, offrent aux familles toutes les garanties désirables d'une forte éducation et d'un enseignement solide. On admettra des élèves externes. Les demandes d'admission doivent être adressées au directeur.

Fillette noyée

Ce matin, vendredi, vers 9 h. 3/4, une fillette de quatre ans, Elise Morgenegg, domiciliée rue des Forgerons, 205, se rendait aux lieux d'aisance de la maison, situés directement au-dessus du canal du Gottéron. Une planche vermoulue ayant basculé, l'enfant tomba dans le canal. Son frère, âgé de cinq ans, alla prévenir sa mère, qui accourut et trouva le chapeau de son enfant accroché à un fil de fer. Au débouché du canal de la Sarine, le jeune Colling aperçut le petit corps qui flottait et réussit à le sortir de l'eau. M. le docteur Comte, immédiatement appelé, pratiqua la respiration artificielle, mais en vain; la pauvre petite avait cessé de vivre.

Faire au bétail de Fribourg

La foire du 9 juillet n'a pas été importante. On a constaté, en outre, un certain fléchissement dans les prix du gros bétail et des porcs, tandis que les veaux gras ont marqué une tendance à la hausse. Les porcelets de deux mois se sont vendus de 70 à 90 francs la paire; les porcs gras, de 2 fr. 80 à 3 fr. le kilogramme, poids vif; les veaux gras de 2 fr. 50 à 3 fr. le kilogramme. Statistique: 182 têtes de gros bétail, 1 cheval, 459 porcs, 24 moutons, 16 chèvres, 55 veaux. La gare de Fribourg a expédié 425 têtes de bétail, en 42 wagons.

FONDATION CARNEGIE, BUT ET ORGANISATION

CHRONIQUE DES SAUVETAGES

Le 22 mars 1911, M. Andrew Carnegie, à New-York, adressait au Président de la Confédération suisse une lettre annonçant qu'il mettait à la disposition du Conseil fédéral une somme de cent trente mille dollars (650,000 fr.) à l'effet de constituer un Hero Fund (fonds des héros), destiné à récompenser les actes de dévouement héroïques accomplis en Suisse. En acceptant cette libéralité, le Conseil fédéral se déclara prêt à procéder à la constitution de la fondation dès l'entrée en vigueur du code civil suisse. Conformément à l'art. 81 de ce code, la fondation Carnegie pour les sauveteurs fut en effet constituée par acte authentique du 7 mars 1912 et approuvée par le Conseil fédéral, le 15 mars.

Il a été institué, comme organe de la Fondation, une commission administrative, composée du chef du Département fédéral de l'Intérieur comme président et de huit membres, savoir le ministre plénipotentiaire des Etats-Unis d'Amérique auprès de la Confédération suisse, le médecin en chef de l'Armée suisse, un membre du Conseil national suisse, un membre du Conseil des Etats suisse, le président de la Société suisse d'utilité publique et trois autres personnes, dont deux peuvent être des dames.

Le 6 juillet 1912, le Conseil fédéral approuva le règlement organique de la Commission administrative que celle-ci avait élaboré, en date du 31 mai précédent, selon les bases fixées par l'acte de fondation. Ce règlement a prévu l'octroi de récompenses seulement pour des actes d'héroïsme accomplis sur le territoire de la Confédération suisse et postérieurement à la date du 22 mars 1911.

La Commission reçoit les demandes de récompenses par l'intermédiaire de l'autorité cantonale compétente (Fribourg: Direction de la Police) qui doit préalablement faire une enquête et formuler un préavis. On sait que, dans notre canton, les sauvetages méritant une récompense reçoivent tout d'abord du Conseil d'Etat, en vertu de l'art. 180 de la loi sur la police de santé, un diplôme d'honneur et une médaille de sauvetage. Les cas sont ensuite signalés à la bienveillante attention de la Commission de la fondation Carnegie.

Dès le début du fonctionnement des opérations de la fondation Carnegie, on ne s'est pas rendu compte exactement dans le public du but de la Fondation et des conditions dans lesquelles elle peut allouer des récompenses ou des secours. Ce but est nettement défini par l'acte de fondation et le règlement: « Accorder des distinctions aux personnes qui, sur le territoire de la Suisse, exposent héroïquement leur vie dans les œuvres pacifiques, pour sauver celle de leurs semblables, ou allouer des secours aux sauveteurs ou à leurs familles. » Or, il est résulté de nombreuses demandes que bien des gens s'imaginaient pouvoir être mis au bénéfice de la fondation pour avoir accompli des actes n'offrant à aucun degré un caractère d'héroïsme et qui sont imposés à chaque homme par un élémentaire devoir d'humanité. D'autres requêtes constituaient de simples demandes de secours et n'allaquaient pas même un acte de sauvetage quelconque. Les demandes de ce genre, manifestement dépourvues de fondement, ont été écartées d'emblée par la Commission.

Il faut insister, en effet, sur le fait que la fondation Carnegie n'est pas une institution d'assistance publique et qu'elle ne peut pas non plus récompenser tous les actes de sauvetage quelconques, mais seulement ceux offrant un caractère d'héroïsme marqué, c'est-à-dire dans lesquels le sauveteur a réellement exposé sa vie ou sa santé.

Il est à noter que l'art. 180 de notre loi sanitaire cantonale de 1850 consacre également ce principe.

Pour fixer la nature et le montant des récompenses décernées, la Commission administrative de la fondation Carnegie tient compte de tous les éléments d'appréciation fournis par les enquêtes, des circonstances particulières de chaque cas, de la situation personnelle des bénéficiaires, du préjudice causé aux sauveteurs blessés, aux veuves, aux enfants et aux parents de ceux qui ont sacrifié leur vie pour autrui, de l'âge des auteurs d'actes héroïques, etc.

Comme récompenses, la commission accorde des diplômes d'honneur, des médailles d'argent et de bronze, des montres d'argent, des allocations d'argent uniques ou renouvelables chaque année.

Depuis la création de la fondation Carnegie, il a été accordé les récompenses suivantes:

En 1912, 34 cas de récompenses ou de secours à 48 personnes, dont 4 veuves, ayant 19 enfants, de sauveteurs bénéficiant d'allocations annuelles renouvelables. En 1913, 66 cas, intéressant 79 personnes. En 1914, 31 cas, pour 35 personnes ou familles. En 1915, 72 cas, pour 92 personnes. En 1916, 72 cas, pour 88 personnes.

Voici la liste des récompenses obtenues de la fondation Carnegie par des sauveteurs habitant le canton de Fribourg:

- 1. Brunsholz, Aloys, berger, 39 ans, à Plasselb, a sauvé, le 19 juin 1911, au péril de sa vie, un homme tombé dans la Gérine grosse par les pluies. Diplôme d'honneur et médaille de bronze.
- 2. Kestingler, Amédée, agriculteur, 40 ans, à Posieux, a sauvé, le 4 mars 1912, au péril de sa vie, un enfant de 4 ans tombé dans la Glâne. Diplôme d'honneur et médaille de bronze.
- 3. Bardy, Jean, 13 ans, à Fribourg, s'est jeté à l'eau tout habillé, le 10 juillet 1912, pour sauver un enfant de 7 ans tombé dans la Sarine et emporté par le courant; a obtenu une médaille de bronze et 100 fr. placés à la caisse d'épargne.
- 4. Pillier, Joseph, 55 ans, agriculteur à Chevrières, a sauvé, le 20 juin 1913, en se jetant à

l'eau tout habillé, deux enfants tombés dans la Gérine grosse par les pluies. Diplôme d'honneur et 50 francs.

5. Ballaman, Henri, 14 ans, à Fribourg, a sauvé d'une mort certaine, le 25 juin 1913, au péril de sa propre vie, un enfant de 10 ans, tombé dans la Sarine assez grosse à ce moment. Diplôme d'honneur et carnet de caisse d'épargne de 50 francs.

6. Brulhart, Stephan, 42 ans, journalier à St-Sylvestre, a sauvé d'une mort certaine, le 11 juillet 1913, un homme tombé dans la Gérine et emporté par le courant de la rivière grosse par les pluies. Le sauveteur a été lui-même sérieusement en péril; il a obtenu un diplôme d'honneur et 100 francs.

7. Savary, Joseph, tailleur de pierres à Rossens, a, le 28 juillet 1913, sauvé au péril de sa vie un flotteur de bois tombé dans la Sarine, en un endroit très dangereux. Diplôme d'honneur et médaille d'argent.

8. Chassot, Benoît, 33 ans, menuisier, à Treyvaux, s'est, le 2 août 1913, porté au secours d'une jeune fille qui avait mis le feu à ses vêtements en utilisant imprudemment de l'esprit-de-vin pour activer l'allumage d'un fer à repasser. Le sauveteur s'est brûlé grièvement les mains et le visage, d'où une incapacité de travail de deux mois. Diplôme d'honneur et allocation de 300 fr.

9. Vonlanthen, Louis, 15 ans, à Chevrières, a sauvé, le 6 avril 1914, une jeune fille tombée dans la Gérine. Diplôme d'honneur et inscription de 50 fr. à la caisse d'épargne.

10. Vonlanthen, Joseph, maçon, à Tinterin, a, le 10 avril 1914, sauvé un enfant de 5 ans tombé dans la Gérine et entraîné sous une digue. Diplôme d'honneur et médaille de bronze.

11. Bailloz, Louis, 45 ans, à Estavayer-le-Lac, a, le 13 août 1914, sauvé à la nage, tout vêtu et en plongeant par deux mètres de fond, un garçon de 11 ans, qui avait couru à pic en se baignant dans le lac de Neuchâtel. Diplôme d'honneur et médaille de bronze.

12. Godard, Achille, mineur, réfugié belge à La Roche, a, le 19 avril 1915, sauvé un enfant tombé dans le torrent de Scherwyl, grossi par les pluies et la fonte des neiges. Diplôme d'honneur et allocation de 50 fr.

13. Pillier, Salomé, 15 ans, à Chevrières, s'est jetée dans la Gérine, le 29 avril 1915, pour sauver une fillette tombée dans la rivière très grosse, du haut de la passerelle établie au lieu dit « Grabenmühle ». Diplôme d'honneur et allocation de 50 fr.

14. Torriani, Marcel, liquoriste à Bulle, le 27 octobre 1915, s'est porté au secours d'une femme qui, en remplissant le réservoir à essence d'un camion automobile, avait, par une imprudence, provoqué l'incendie du liquide et mis le feu à ses vêtements. Après avoir éteint les flammes qui enveloppaient la malheureuse, il travailla encore à étouffer le foyer de l'incendie. Diplôme d'honneur et médaille d'argent.

15. Guilloz, Emile, vigneron, à Motier (Valley), et son fils Ernest, âgé de 15 ans, le 11 décembre 1915, se sont portés en canot au secours d'un chasseur monté dans une embarcation, qui avait chaviré sur le lac de Morat, au cours d'un violent orage, et ont réussi, après de grands efforts, à le sauver. Diplôme d'honneur et médaille d'argent à Guilloz, Ernest.

16. Philippona, Jacques, à Marly-le-Grand, et Clément, Paul, à Ependes, ont sauvé, le 1<sup>er</sup> mai 1916, une jeune fille de 12 ans, tombée dans la Gérine. Celle-ci se serait infailliblement noyée, peut-être même avec le premier sauveteur Philippona, sans le secours de Clément. Diplôme d'honneur et 50 fr. à chacun.

17. Hermann, Louis, 14 ans, et Stevan, Joseph, 11 ans, à Fribourg, ont, le 30 janvier 1917, sauvé d'une mort certaine une fillette de 10 ans, qui avait disparu sous la glace en s'amusant sur la Sarine. Diplôme d'honneur et carnet d'épargne de 100 fr. à chacun.

La situation financière de la Fondation est très satisfaisante.

M. Carnegie a aussi créé des fonds analogues dans d'autres pays d'Europe, notamment en France, en Angleterre, en Allemagne, en Hollande et en Italie.

Rendons hommage au grand philanthrope américain qui, par ses nombreuses libéralités, contribue si dignement à soulager les misères de l'humanité. F. T.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Chœur d'hommes « La Mutuelle ». — Dimanche, 15 juillet, course à Morat et au Vully. Départ de Fribourg à midi 12; retour à 9 h. 40. Les membres passifs, désireux de faire la course, voudront bien s'inscrire jusqu'à samedi à midi, auprès du président, M. Hug.

Musique « La Concordia ». — Ce soir, vendredi, au local, courée répétition suivie de réunion amicale aux Tanneurs.

Etat civil de la ville de Fribourg

Promesses de mariage

7 juillet. — Sansonnet, Albert, employé de commerce, d'Estavayer-le-Lac, né à Lausanne le 16 mars 1894, avec Warshen, Louise, cuisinière, de Lausanne (Berne), née à Villeneuve le 14 février 1896.

10 juillet. — Bardy, Charles, mécanicien, de Fribourg, né à Bulle le 10 mars 1887, avec Bully, Adèle, cuisinière, d'Orsay, née à Autigny le 9 février 1889.

11 juillet. — Dousse, Ernest, employé de banque, de Treyvaux et Arconciel, né à Châtel-Saint-Denis le 13 mars 1888, avec Villard, Marie, ménagère, de Châtel-Saint-Denis, née à Fribourg le 11 janvier 1892.

12 juillet. — Hegeschweiler, Rodolphe, vlandisiste, de Bâle, né le 2 octobre 1887, avec Oehsen, Henriette, pianiste, de Morat, née à Bahria (Brésil), le 10 décembre 1878.

DERNIÈRE HEURE

Sur le front franco-anglais

Commentaires français

Paris, 13 juillet. Havas. — Une manière d'accalmie s'est installée sur le front français, où l'artillerie seule demeure en action sur l'Aisne et en Champagne. L'expérience prouve qu'il serait prématuré de conclure que l'ennemi renonce, dans ces deux secteurs, à nous disputer la possession des importants positions qu'il a perdues. Il convient donc d'attendre avant d'essayer d'interpréter les projets de l'ennemi.

Du côté anglais, les Allemands n'ont pas renouvelé leur attaque vers Nieuport en vue d'élargir leur avantage le long de la cote. Il semble bien que, dans cette affaire, nos adversaires ont eu avant tout la préoccupation d'obtenir sur tout un succès militaire, afin de pallier un peu au trouble de la situation politique intérieure. Que leur attaque ait été une opération préventive ou un coup de sonde, c'est également vraisemblable. Mais, en tout cas, on ne voit pas quel parti ils pourraient tirer de cet avantage purement local, qui paraît devoir être sans lendemain.

Sur Saint-Quentin

Berlin, 13 juillet.

(Wolff). — Pendant les deux dernières semaines, 2800 obus ont tombés sur Saint-Quentin. La cathédrale a été atteinte 60 fois et devient de plus en plus une ruine.

L'offensive russe

Milan, 13 juillet.

De Paris au Corriere della Sera: On dit que l'offensive de Kornilof est bien l'œuvre du ministre Kerensky, qui, pendant les attaques, reste sur le front et parcourt les régiments en adressant aux soldats des paroles patriotiques.

La situation du chancelier allemand

Berlin, 13 juillet.

La Gazette de Voss (qui avait annoncé la démission du Chancelier) constate que le contre-sens de M. de Bethmann-Hollweg au bas du rescrit relatif au suffrage universel pour la Prusse est l'indice que l'empereur n'a pas l'intention de se séparer du Chancelier.

La Deutsche Tageszeitung considère également la situation du Chancelier comme affermie.

La Germania écrit que le Centre catholique ne voit pas de raison pour que le Chancelier se retire. Le Centre reconnaît toutefois que la personne du Chancelier est peut-être un obstacle à la paix, notamment parce qu'il a contresigné la déclaration de guerre. Mais comme parti, le Centre n'a aucun motif de souhaiter le départ du Chancelier.

La presse allemande

Berlin, 13 juillet.

(Wolff). — Commentant la crise allemande, le Vorwärts dit que le prince de Bilibow (dont on parle pour le poste de Chancelier), responsable en grande partie des maux actuels, n'est pas l'homme capable de s'inspirer des opinions démocratiques dans la direction de la politique étrangère.

La Deutsche Tageszeitung s'élève énergiquement contre l'introduction du système parlementaire.

Suivant la Gazette de Voss, le bruit court, dans les milieux parlementaires, que le Reichstag se réunira aujourd'hui jusqu'au mois d'octobre, dès qu'il aurait voté les crédits militaires. Pendant ce temps, le Chancelier essaierait de faire entrer quelques députés dans le gouvernement.

Suivant le Berliner Tageblatt, le changement d'attitude qui semble se préparer dans le parti du Centre doit être attribué au groupe bavarois, opposé à M. Erzberger.

Les conservateurs allemands

Berlin, 13 juillet.

Wolff. — Le parti conservateur (protestant) publie dans les journaux conservateurs de la nuit une déclaration relative au décret royal sur la question du droit électoral disant qu'il ne peut reconnaître que la mesure projetée fut dictée par les expériences de la guerre et qu'elle renforce la volonté de vaincre du peuple. Le parti conservateur estime, au contraire, que la modification projetée du droit électoral prussien inspire de graves inquiétudes pour l'avenir de la patrie.

A la Chambre des communes

Londres, 13 juillet.

Havas. — M. Outhwaite demande que, à l'exemple de la Chambre française, le parlement exerce son contrôle sur le haut commandement afin d'éviter le gaspillage des vies humaines dans les offensives.

M. Bonar Law considère une telle action comme peu recommandable. Il fait d'ailleurs ressortir que les délibérations de la Chambre française à ce sujet ont eu lieu en séance secrète. Il ajoute: « Le haut commandement anglais est aussi soucieux que n'importe qui d'épargner la vie des soldats. Selon lui, tout général qui ne s'inspirerait pas de ce mobile devrait être relevé de son commandement. »

Dans le cabinet anglais

Londres, 13 juillet.

(Reuter). — M. Austen Chamberlain, secrétaire d'Etat pour l'Inde, a démissionné.

A la Chambre italienne

Rome, 13 juillet.

(Stefani). — La Chambre, après le patriotique discours de M. Boselli, vivement et longuement applaudi, a adopté, à l'appel nominal, par 273 voix contre 53, l'ordre du jour suivant, accepté par le gouvernement: « La Chambre, ayant entendu les déclarations du gouvernement, passe au vote des douzièmes provisoires. »

Le projet de douzièmes provisoires est ainsi adopté.

Rome, 13 juillet. Le député catholique social de Brescia, M. Longinotti, a interpellé le ministre de la guerre pour savoir comment on peut concilier les dispositions du décret royal du 7 décembre 1914 défendant aux militaires de faire partie d'associations ayant des buts secrets et contraires à l'esprit du serment prêté, avec la présence d'officiers italiens en uniforme au récent congrès maçonnique de Paris, où l'on a pris des décisions qui ont profondément blessé la conscience des Italiens.

Rome, 13 juillet. Hier, à la Chambre, il y a eu une scène de pugilat entre le député républicain Chiesa et le député socialiste Bocconi.

Au cours des débats, le député socialiste Treves a présenté un ordre du jour dans lequel il demandait que la Chambre se décide à suivre une politique en harmonie avec les grandes forces internationales qui réclament la paix et le renouvellement de l'Europe. Il a dit que l'Italie, de la formule de l'« egoïsme sacré », a passé à celle de l'« altruisme sacré », et est arrivée à l'impérialisme international.

M. Méda à Paris

Paris, 13 juillet.

Hier, jeudi, est arrivé à Paris M. Méda, ministre des finances d'Italie, venu pour inaugurer l'Institut des Italiens de Paris, organe de propagande italienne fondé par l'Association italienne pour le développement de la haute culture et appuyé par le gouvernement italien.

La Chambre grecque

Paris, 13 juillet.

Le Temps reçoit d'Athènes que l'on annonce officiellement que la Chambre élue le 21 mai 1915 est convoquée pour le 25 juillet.

SUISSE

M. Ritter appelé en Suisse

Berne, 13 juillet.

Suivant instructions du Département politique fédéral, M. Ritter, ancien ministre de Suisse à Washington, s'embarquera le 2 août pour venir d'abord en Suisse avant de rejoindre son nouveau poste à La Haye.

Suisse déclaré innocent

Milan, 13 juillet.

Le Secolo annonce que l'enquête ouverte sur le cas du citoyen suisse Raymond Pröbster, accusé d'un vol de 90,000 fr. commis en 1915, a établi la complète innocence de l'inculpé. Celui-ci avait, d'ailleurs, été mis en liberté et était rentré en Suisse.

Esplons condamnés

Zürich, 13 juillet.

Le Tribunal pénal fédéral, siégeant sous la présidence de M. le juge fédéral Merz, pour prononcer sur toute une série de cas d'espionnage, a condamné, dans son audience de ce matin, vendredi, par contumace, à un an de prison, 1000 fr. d'amende et deux ans d'expulsion, le principal accusé Thomas Duroc, commerçant, né en 1876, originaire de Colmar; les co-accusés Antoine Biesch, Saint-Gallois, correspondant, né en 1865, Oscar Wisser, Soleurois, né en 1896, commis, et Carl Gruner, Zuricois, né en 1881, voyageur de commerce, sont condamnés chacun à 100 fr. d'amende et à des peines d'emprisonnement variant de six semaines à deux mois. Les frais sont mis à la charge des condamnés.

L'électricité remplaçant le gaz

Bienne, 13 juillet.

Le conseil communal de Bienne, dans sa séance du 12 juillet, a décidé de supprimer la surtaxe de 10 % imposée aux abonnés à la force électrique. Il a même proposé d'abaisser le tarif primitif pour l'électricité et de livrer du courant électrique à des conditions aussi favorables que possible pour le chauffage et la cuisine.

Calendrier

SAMEDI 14 JUILLET

Saint BONAVENTURE, évêque, docteur de l'Eglise. Saint Bonaventure, la gloire et l'ornement de l'Ordre de Saint-François, fut baptisé sous le nom de Jean, mais guéri miraculeusement, par l'intercession de saint François, d'une maladie dangereuse; il fut surnommé Bonaventure de l'exclamation que poussa le saint dans un ravissement prophétique, O bona ventura! Dès lors, il appartenait à saint François.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Du 13 juillet

Observatoire de Fribourg

Table with 13 columns for days of the month and 10 rows for temperature readings (725.0 to 600.0) and a thermometer scale.

Thermomètre c.

Table with 13 columns for days of the month and 3 rows for temperature readings (8 h. m., 1 h. s., 8 h. s.).

TEMPS PROBABLE

dans la Suisse occidentale

Zürich, 13 juillet, midi.

Un peu nuageux à beau et chaud, avec vent faible.

**†**  
Monsieur Pierre Buclin, à Semsales; Monsieur et Madame Louis Moret, juge de paix, à Vuadens, et leurs enfants; les familles Buclin, à Semsales et Fribourg, ainsi que les nombreuses familles alliées, ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

**Madame Marie BUCLIN**  
née Moret  
leur chère épouse, fille, sœur, nièce et tante, enlevée à leur affection le 12 juillet, à l'âge de 44 ans, munie de tous les secours de la religion.  
L'ensevelissement aura lieu à Semsales, samedi 14 juillet, à 10 h. heures.

**R. I. P.**  
**†**  
Les familles Rohrbasser et alliées ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'elles viennent d'éprouver en la personne de leur chère mère, grand-mère, sœur et tante

**Madame Catherine Rohrbasser-Pfefferlé**  
décédée le 12 juillet, à l'âge de 72 ans, après une courte mais pénible maladie.  
L'enterrement aura lieu dimanche 15 juillet, à 2 h. 30 après midi.  
Départ du convoi funèbre: Hôpital des Bourgeois.  
L'office funèbre aura lieu mardi 16 juillet, à 8 h. 1/2 du matin, à l'église du Collège.  
Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

**R. I. P.**  
**†**  
La Direction DE LA Banque de l'Etat de Fribourg a le regret de faire part du décès de

**Monsieur Jean MIVELAZ**  
son ancien et fidèle employé pendant 25 ans.  
Agé de 65 ans.  
L'office d'enterrement aura lieu à l'église du Collège, samedi 14 juillet, à 8 h. heures.  
Départ de l'Hôpital des Bourgeois, à 8 h. 20.

**R. I. P.**  
La famille Rossmann se fait un devoir de remercier sincèrement tous les parents, amis et connaissances ainsi que les Sapeurs-Pompiers qui lui ont témoigné tant de marques de sympathie à l'occasion du grand deuil qui vient de la frapper.

**Buffet de la Gare FRIBOURG**  
demande tout de suite un **GARÇON D'OFFICE** et une **FILLE DE CUISINE**

**ON DEMANDE**  
négociant en primeurs pour lui donner la

**REPRÉSENTATION**  
avec vente de vin de Chianti en bouteilles et en bouteilles.  
Offres sous P 15126 X à Publicitas S. A., Genève. 3605

**VENTE D'UN CAFÉ**  
Lundi 20 août, à 3 heures après midi, au **Café du Tonneau A GRANDSON**  
l'office des faillites vendra aux enchères publiques et à tout prix, le dit café du Tonneau, placé au centre de la ville et jouissant d'une bonne clientèle. Courie et jardin. Renseignements à l'office des faillites, à Grandson. Grandson, le 11 juillet 1917.  
Le préparé aux faillites: H. Gillieron.

**Cabinet dentaire H. DOUSSE**  
chirurgien-dentiste  
**BULLE**  
Travaux modernes  
Opérations sans douleurs  
TÉLÉPH. 42

**Bandages herniaires**  
Grand choix de bandages élastiques, dernière nouveauté, très pratiques, plus avantageux et infiniment meilleur marché que ceux vendus jusqu'à ce jour.  
Bandages à ressorts dans tous les genres et à très bas prix. En indiquant le côté, ou s'il faut un double et moyennant les mesures, j'envoie sur commande.  
Discretion absolue, chez F. Germond, sellier, Payerne.

**TRANSPORTS FUNÈBRES**  
Fabrique de **CERCUEILS**  
**Anselme MURITH**  
**FRIBOURG**  
Magasin: R. E. de l'Université et bureaux: Rue du Lysée.  
TÉLÉPHONE 5.69

Grand choix de couronnes de tous prix  
Régie social: **GENÈVE**  
**F. ELBOCHLINGER**, représentant  
Place du Collège, 27

**20 OUVRIERS MAÇONS**  
manœuvres et terrassiers  
**SONT DEMANDÉS**  
tout de suite  
Travail assuré. 3592  
S'adresser à M. Léon Clément, entrep., Le Mouret.

Des jeunes gens, filles et garçons, peuvent entrer tout de suite ou époque à convenir  
dans la fabrique de pierres fines pour l'horlogerie de R. W. Hochuli, à Hellerive-Salavaux (lac de Morat), comme

**apprentis**  
Durée de l'apprentissage: 12 mois pour les filles et 18 pour les garçons. Chambre et pension à la charge du patron. Travail assuré à domicile après l'apprentissage.  
Un commerce de denrées coloniales bien scalandé désire un employé catholique, disposant d'un certain capital, en vue d'association. Avec références de premier ordre, s'adresser sous chiffre P 3562 F à Publicitas S. A., Fribourg.

**Dactylographie**  
Exécution prompte et soignée de tout travail à la machine à écrire.  
M<sup>me</sup> Marie PAGE, 5, rue Louis Chollet. 5565

**Appartement à louer**  
Dès le 25 juillet courant, le 1<sup>er</sup> étage du N° 73, avenue de Pérolles, soit 3 pièces, cuisine, chambre de bains installée, chambre de bonne, cave, galetas, lumière électrique et gaz.  
S'adresser pour visiter l'appartement à M. Kollig, caissier, 2<sup>me</sup> étage de la maison et pour traiter, à M. Francis Gendreau, receveur de l'Evêché, N° 49, rue des Alpes, Fribourg.

FR. N. DEL PRADO, O. P.  
IN UNIVERSITATE FRIBURGENSIS APUD HELVET. PROFESSOR  
**DE GRATIA**  
ET  
**LIBERO ARBITRIO**  
3 volumes in-8°  
PARS PRIMA: LXXXIV-758 pages.  
PARS SECUNDA: 404 pages.  
PARS TERTIA: 596 pages.  
Prix: 21 francs  
En vente à la Librairie catholique et à la Librairie Saint-Paul, Fribourg (Suisse).

**STAVIA** INSTITUTE DE Jeunes gens  
à Estavayer-le-Lac  
**Réouverture des cours littéraires**  
Première, deuxième et troisième année  
**ENTRÉE: Octobre 1917**  
Pour tout renseignement, s'adresser à la direction.

**MISE AU CONCOURS**  
La commune de Sion met au concours la chaire de professeur de branches commerciales à l'École de commerce des filles de la ville de Sion. Le nombre d'heures et le traitement sont à convenir avec le Président de la commune, auquel les offres doivent être adressées jusqu'au 31 juillet courant. Il est exigé des postulants la pratique de l'enseignement et la possession d'un diplôme de maturité commerciale ou d'un certificat de études spéciales. 3591  
Sion, 19 juillet 1917.  
Le Président de la ville: A. GRAVEN.

**Montagnes à vendre**  
A vendre, par soumission, les montagnes de PETIT CHALET-NEUF et des VILLIEUX, rière Grnyères, savoir: 80 postes en pâturages et forêts.  
S'adresser, pour renseignements et offres, à Séraphine DUPAS-QUEL, au Daily, VUADENS.  
Clôture des soumissions le 20 juillet. P 1280 B 3464

**HOTEL SPITZELI, au LAC-NOIR**  
Altitude 1050 m. (ct. de Fribourg)  
Séjour idéal. — Pêche. — Canotage. — Centre d'excursions. — Poste-automobile chaque jour de Fribourg. P 3192 F 3342  
Téléphone 1704. Famille AUDERSET, propriétaire.

**JEUNE HOMME**  
robuste, honnête et intelligent, est demandé pour tout de suite comme **domestique magasinier** pour une maison de commerce de la place. 3594  
S'adresser sous P 3556 F à Publicitas S. A., Fribourg.

**Un jeune homme**  
de 22 ans, ayant bonne écriture, demande place, pour se perfectionner dans la langue française. Offres sous chiffre P 3559 F à Publicitas S. A., Fribourg.

**A VENDRE**  
un tourneau électrique en bon état.  
S'adresser au bureau de l'Hotel Suisse. 3598

On demande à acheter d'occasion, **UN PRIE-DIEU**  
Adr. offr. écrites avec prix sous chiffre P 3560 F à Publicitas S. A., Fribourg.

**BRASSERIE**  
très bien située serait **A REHETTRE** à de très favorables conditions. Occasion unique.  
S'adresser: Case 19428 Genève. 3595

**A LOUER**  
pour le 25 juillet, à la Grand-Rue, un appartement de 3 chambres, cuisine, cave et galetas.  
S'adresser à la Brasserie Beauregard. P 3555 F 3593

**Le Citrovin**  
est le meilleur et le plus sain pour la préparation des salades, des aliments et des sauces à l'ail, ainsi que des boissons aromatisées. Recommandé par les médecins aux malades et aux personnes usagées.  
Fabrique Suisse de Citrovins Zolingen

**Appartement à louer**  
N° 10, avenue de Pérolles, 2<sup>me</sup> étage, 4 pièces et dépendances.  
**MAGASINS A LOUER**  
N° 10, N° 12, avenue de Pérolles. Entrée le 25 juillet.  
Adresser offres à M. J. Remy, notaire, à Fribourg. 3439

**CONCERT**  
de l'Orchestre de la ville de Fribourg  
Vendredi 13 juillet, à 8 h. 1/2 du soir  
**A L'HOTEL TERMINUS**  
EN FAVEUR DU  
Comité pour la réception des soldats fribourgeois

**COQUELINE**  
Lapp  
Sirop contre la coqueluche  
Meilleur remède contre la toux, l'emoussement, les maladies de la gorge, etc., pour enfants et adultes.  
Le grand flacon Fr. 3.50  
Le petit flacon 1.80  
En vente dans toutes les meilleures pharmacies.  
P 3495 F 3545-869  
Dépôt général: Pharmacie LAPP Fribourg

**Auberge à louer**  
Le conseil communal de Crassier-sur-Morat offre en location, pour une période de 3 à 4 ans, son établissement communal désigné sous l'enseigne **Hotel de la Gare** avec quelques dépendances, telles que grange, écuries, remise, jeu de quilles à planches et un peu de terre. Dépôt agricole et poids public à proximité.  
Entrée en jouissance le 31 décembre 1917.  
Les enchères auront lieu le **lundi 23 juillet**, à 2 h. de l'après-midi, dans une salle particulière du dit établissement. Cet établissement, grâce à sa situation à proximité d'une des principales gares du Fribourg-Morat-Anet, offre une clientèle assurée à tout premier chef.  
Crassier-sur-Morat, 3 juillet 1917.  
Pour le conseil communal: Le Secrétaire.

**Chemis.-J. Martigny (Valais)** **Hotel BELVEDERE**  
Conf. mod. Terrasse. Chalet indép. Gr. vérandas. Vue sur les Alpes. Tennis. Forêts. Belles prom. Poste. Télégr. Tél. N° 40. Bonne pension avec chambre, 5 fr.  
H. Meunier, propr.

**On demande pour la Haute-Savoie**  
50 manœuvres et mineurs à 0.90 - 0.95 à l'heure  
3-4 maçons et charpentiers à 1. - 1.10  
1 forgeron à 1. -  
S'adresser: Cour Robert, 115, Fribourg.

**Chaque scierie**  
devrait faire notre installation spéciale pour débiter ses déchets en planchettes à caisses. Bon succès. Devis et renseignements gratuits. — Adresser offres sous P 1353 S à Publicitas S. A., Saint-Imier. 3579

**Docteur HERZOG**  
**BROU**  
de retour  
ON DEMANDE  
**JEUNE FILLE**  
honnête et propre, pour cuisine et jardin. Entrée tout de suite. Traitement: 30 à 40 fr. 3587  
Offres sous chiffre P 3550 F à Publicitas S. A., Fribourg.

**CUISINIÈRE**  
propre et active  
est demandée  
tout de suite.  
S'adresser sous chiffr. P 3525 F à Publicitas S. A., Fribourg.

**Fille de cuisine**  
est demandée pour hôtel de montagne. Salaire 40 fr.  
S'adresser sous P 1310 B à Publicitas S. A., Bulle.

**CAPITAL**  
important, disponible pour industries, entreprises, commerces, etc.  
Faire offres sérieuses sous Case 10645 Stand, Genève.  
On achèterait

**CASSIS**  
fruits, par petites et grandes quantités. 3576  
A traiter offres à Ls. Guilleminud, S. A., liquidateur, rue Richemont, 3, Genève.

**Cirage suisse**  
**SIRAL**  
Meilleure crème pour la chaussure  
EN VENTE CHEZ:  
F. Vonlanthen, Pont-Mur.

Au magasin de comestibles  
**B. PYTHON**  
rue de Lausanne, Fribourg  
on trouve tous les vendredis dans la semaine du poisson frais, tel que: palades, boucliers, truites, brochets, etc. 3572

**En vendant**  
vos chevaux  
pour l'abatage et leur abattus d'urgence, à la **Boucherie chevaline centrale**  
Lott 7, LAUSANNE, Lott 7, vous aurez satisfaction sous tous rapports. — En cas d'accident, service prompt et correct, si nécessaire, arrivés par camion-sauv. Téléph. 2 jours, 25.36, nuit et dimanche, 12.80.

**Frappant**  
est le remède infallible du rhumatisme, lumbago, sciatique, rhumatisme articulaire. C'est la meilleure et la plus agréable des frictions contre les refroidissements et les ostarrhes pulmonaires. Ce produit, entièrement végétal, d'une odeur agréable, est absolument inoffensif.  
Se trouve dans toutes les pharmacies au prix de 3 fr. le flacon.  
Dépôt principal à Fribourg: Pharmacie MUSY, rue de Lausanne. 2918

**Joli appartement**  
4 chambres, cuisine, cave, galetas, chambre de bain, gaz, électr., 2 balcons, à remettre tout de suite ou pour le 25 juillet, pour cause de départ. — Rue Grimoux, 8, 3<sup>me</sup> étage.

**A LOUER**  
sur la route de la Glâne, appartements avec jardins cultivés.  
S'adr.: rue du Temple, 15. Même adresse, grande salle.

**Papiers peints**  
Immense choix. Très bon marché chez **F. BOPE, Ameublement**, rue du Tir 8, Fribourg.

A remettre  
à Neuchâtel, à 2 minutes de la gare, pour tout de suite ou époque à convenir, pour cause de santé, un bon et joli petit **CAFÉ**  
avec jardin-terrasse, salle de société. Ce café est spécialement à prendre une plus grande extension ensuite de la transformation de la gare qui commencera sous peu.  
Ecrire sous P 2.036 N à Publicitas S. A., Neuchâtel.

**Pour les Vacances**  
Nous sommes encore à même d'offrir nos marchandises à des prix reconnus très avantageux.

	17-21	22-26		36-42	
Bottines enfants, en cuir souple	5.30	6.50	Bottines pour femmes, ferrées	18. —	
» » empeigne, non doublées	—	7. —	» » coutures derrière	16.50	
» » à boutons, en cuir souple	6. —	7. —	» » bouts sur 1 forme	16.50	
	26-29	30-35	» » forme américaine	18. —	
Bottines non doublées, ferrées	9.50	11. —	» » dames « Derby », chevreau	22.50	
» » qualité extra	11. —	12.50	» » boxcalf, bouts vernis	22.50	
» » pour dimanche, non ferrées	11. —	12.50	» » en boxcalf, bouts	22.50	
» » cuir ciré « Derby », non ferrées	11. —	12.50	» » en peau de veau, extra	23. —	
» » peau de veau et chagrin, « Derby »	13. —	15. —		40-47	
» » boxcalf « Derby »	15. —	17. —	Bottines cuir ciré, pour dimanche	19. —	
» » à boutons, boxcalf, jolie forme	15. —	17. —	» » « Derby »	20. —	
» » jaunes	12. —	14. —	» » en boxcalf « Derby »	22.50	
» » lacets « Derby », jaunes	12. —	14. —	» » boxcalf, très soigné	26.50	
		36-39	Souliers Napolitains, ferrés	18. —	
Bottines garçons, ferrées		18. —	» » militaires	20. —	
» » non ferrées, bouts		18.50	» » » extra	25. —	
» » » « Derby »		20.50	» » de montagne, en chrome	36. —	
» » » boxcalf		22. —	» » ferrage spécial	45. —	
	23-35	26-29	30-35	36-39	40-42
» Zoocollis »	2.50	2.80	3.30	3.70	4. —

**AUX**  
**CHAUSSURES MODERNES S. A.**  
J. MARTY, gérant  
Rue de Romont, 26  
FRIBOURG  
Téléphone 5.89  
DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE